

## **Tagebuch eines Schülers**

Blok (so heißt unser Französischlehrer) ist ein langer, dünner Mensch von unsympathischem Wesen. Er hat dicke Lippen und die Augen möchte man auch dick und aufgeblasen nennen; sie ähneln den Lippen. Er spricht boshaft und geläufig. Das hasse ich. Ich bin sonst ein ganz guter Schüler, aber bei Blok habe ich meistens nur Misserfolge zu verzeichnen. Das kommt jedenfalls daher, dass dieser Mensch mir das Lernen verleidet. Man muss ein unempfindlicher Kerl sein, um bei Blok gut und brav dazustehen. Nie kommt er aus sich heraus. Wie verletzend ist das für uns Schüler, empfinden zu müssen, dass wir ganz außerstande sind, diese lederne Briefmappe von Mensch irgendwie ärgern zu können. Er gleicht einer Wachsfigur und das hat etwas Unheimliches und Schreckliches. Er muss einen hässlichen Charakter haben und ein abscheuliches Familienleben führen. Gott behüte einen vor solch einem Vater. Mein Vater ist ein Juwel: das empfinde ich besonders lebhaft, wenn ich Blok betrachte. Wie steif er immer dasteht: so, als wenn er zur Hälfte aus Holz und zur Hälfte aus Eisen wäre. Wenn man bei ihm nichts kann, so höhnt er einen aus. Andere Lehrer werden doch wenigstens wütend. Das tut einem wohl, denn man erwartet es. Ehrliche Entrüstung macht einen so guten Eindruck. Nein, kalt steht er da, dieser Blok, und konstatiert Lob oder Tadel. Sein Lob ist schmierig, denn es erwärmt einen gar nicht; und mit seinem Tadel weiß man nichts anzufangen, denn er kommt aus ganz trockenem, gleichgültigem Mund. Bei Blok verwünscht man die Schule; er ist auch gar kein rechter Lehrer. Ein Lehrer, der die Gemüter nicht zu bewegen versteht ... Aber was rede ich da? Tatsache ist, dass Blok mein Französischlehrer ist. Das ist traurig, aber es ist eine Tatsache.

Robert Walser, *Geschichten*, suhrkamp taschenbuch 1102, S. 104-105.

## Journal d'un collégien<sup>1</sup>

Blok (c'est le nom de / ainsi se nomme / tel est le nom de notre professeur de français) est un homme long<sup>2</sup> et sec<sup>3</sup> / efflanqué, d'un naturel antipathique / antipathique par nature / foncièrement désagréable. Il a des lèvres épaisses / de grosses<sup>4</sup> lèvres et de ses yeux, on a aussi envie / serait aussi tenté de dire qu'ils sont épais / gros et boursoufflés / bouffis<sup>5</sup> / enflés / globuleux<sup>6</sup>; ils ressemblent à ses lèvres. Il parle avec méchanceté et perfection<sup>7</sup> / avec aisance et méchanceté / sur un ton sarcastique / sardonique<sup>8</sup>. Je déteste / j'ai horreur de cela. D'habitude<sup>9</sup>, je suis très bon élève, mais c'est dans les cours de Blok que le plus souvent je n'ai que des échecs à enregistrer<sup>10</sup> / je ne compte / n'essuie la plupart du temps que des échecs<sup>11</sup>. En tout cas, cela vient de ce que ce personnage / cette personne / cet être me dégoûte de l'étude / me gâche le plaisir / le goût d'apprendre<sup>12</sup>. Il faut être un garçon insensible pour être là bravement et gentiment aux cours de Blok. Il ne sort jamais de ses gonds / Il n'est

---

<sup>1</sup> On est *Schüler* jusqu'à l'*Abitur* / la *Matura*. Selon l'âge de l'élève, *der Schüler* peut donc être un *écolier*, un *collégien*, un *lycéen* ou simplement un *élève*. Idem pour *die Schule* qui désigne tout établissement scolaire (école, collège, lycée), voire le système scolaire; *zur Schule gehen* = être scolarisé; *morgen fällt die Schule aus* demain il n'y a pas classe / pas cours.

<sup>2</sup> Attention au *grand homme* qui n'est pas un homme grand; donc: *homme grand et sec*, pourquoi pas?

<sup>3</sup> Il ne faut pas le qualifier d'*élancé et mince*, cela fait de lui un portrait positif. *Maigre* est exact, mais ne rend pas la sécheresse, *décharné* est excessif; de même que *bâti tout en longueur* est une broderie sur le thème principal.

<sup>4</sup> Trouver un terme qui convienne à la fois pour les lèvres et pour les yeux, mais qui, appliqué aux yeux, soit tout de même un peu décalé (puisqu'Walser dit *möchte man auch nennen*); le plus prudent est sans doute de s'en tenir à *gros* ou à *épais*.

<sup>5</sup> *bouffis*, mais pas d'*orgueil* : *aufblasen* <st.V.; hat>: **1.** gonfler (*durch kräftiges Hineinblasen*) *rund, prall machen, anschwellen lassen*: eine Papiertüte, einen Luftballon a.; vor Anstrengung die Backen a.; <subst.> Gummitiere zum Aufblasen. **2.** *sich aufblasen* faire l'important, être une grenouille et vouloir se faire aussi grosse qu'un bœuf = *sich wichtig tun*: blas dich doch nicht so auf!; so ein aufgeblasener (*eingebildeter, überheblicher*) Kerl.

<sup>6</sup> Mais le terme *globuleux* ne peut pas convenir pour les lèvres.

<sup>7</sup> Vous avez traduit avec un bel ensemble *familièrement*, issu directement d'un mésusage des dictionnaires bilingues (*geläufig* = courant, familier). Si vous aviez utilisé votre Duden, comme vous auriez dû le faire, vous auriez lu: *geläufig* 1. vertraut, üblich 2. fließend, perfekt *er spricht geläufig französisch* il parle couramment le français. Les pianistes débutants connaissent de Carl Czerny (1791–1857) *Die Schule der Geläufigkeit* op. 299 (Etude de la vélocité / School of Velocity) qu'il conviendrait de traduire par *L'école de la perfection*.

<sup>8</sup> *sardonique* = qui exprime une moquerie amère, froide et méchante.

<sup>9</sup> *à part ça* a) il faut éviter *ça* et préférer *cela*; b) *sonst* a deux sens: *sinon* et *d'habitude*.

<sup>10</sup> On *enregistre* un échec, on ne le *répertorie* pas; on peut aussi l'*essuyer*. Les échecs s'essuient sans doute parce qu'ils éclaboussent ceux qui les subissent.

<sup>11</sup> Un *fiasco* est un échec complet et catastrophique.

<sup>12</sup> L'*apprentissage* est en français souvent autre chose que *le fait d'apprendre*. Ou du moins, il est sous-entendu qu'il s'agit d'apprendre un métier manuel.

jamais hors de lui<sup>13</sup>. Comme<sup>14</sup> c'est blessant pour nous autres, élèves, de devoir (res)sentir que nous sommes tout à fait hors d'état de pouvoir irriter / faire enrager / fâcher d'une manière quelconque ce cartable<sup>15</sup> en cuir fait homme<sup>16</sup>. Il ressemble à une statue de cire<sup>17</sup>, et c'est à la fois inquiétant<sup>18</sup> et horrible / terrifiant. Il a sûrement un caractère odieux / détestable et mène sans aucune doute une vie de famille épouvantable / abominable. Dieu nous préserve / Dieu protège le fils d'un tel père / Dieu garde quiconque d'un tel père / d'un père pareil. Mon père est un bijou<sup>19</sup> / perle (rare) / J'ai un père en or : c'est ce que je ressens avec une particulière vivacité quand je considère Blok. Sa raideur perpétuelle / Perpétuellement guindé / avec quelle raideur il est toujours campé / Il est toujours si raide, comme s'il était à moitié en bois et à moitié en fer<sup>20</sup>. Quand on est incapable de répondre en cours / Quand on est nul avec lui / perd ses moyens / quand on n'y arrive pas dans sa matière, il se moque de vous<sup>21</sup> / vous tourne en ridicule / en dérision / vous rit au nez. D'autres professeurs, au moins, se mettent en colère. Cela fait du bien, parce qu'on s'y attend. Une indignation sincère<sup>22</sup> vous fait une si bonne impression. Non, lui il est là, ce Blok, à constater louange et blâme / félicitations et réprimandes / il fait l'inventaire des félicitations et des réprimandes. Ses louanges / félicitations (éloges) répugnent / sont poisseux / visqueux parce qu'elles (ils) ne réchauffent pas du tout / il ne vous met pas du tout de baume / font pas chaud au cœur; quant à ses blâmes / réprimandes, on ne sait qu'en faire / on ne sait pas à quoi s'en tenir / on ne sait pas sur quel pied danser, car ils sortent d'une bouche indifférente, toute sèche. Au cours de

---

<sup>13</sup> *Il est impassible* über seinen S. springen = sich überwinden, etw. zu tun, was gegen die eigene Natur, die eigenen Vorstellungen, Absichten, Wünsche geht; *nicht über seinen [eigenen] S. springen können* = nicht anders handeln können, als es dem eigenen Wesen od. der eigenen Gewohnheit entspricht.

<sup>14</sup> Et non *qu'est-ce que c'est blessant*, qui est d'un niveau de langue sensiblement inférieur.

<sup>15</sup> *die Briefmappe* = Mappe zur Aufbewahrung von Briefpapier und Briefen (Duden) est plutôt un protège-documents (porte-document, portefeuille), un "set de correspondance" (sous protection en cuir ou cartonnée, 10 enveloppes et 10 feuilles de papier à lettres, p. ex.; autre acception: chemise/serviette/carton où l'on conserve le courrier reçu).

<sup>16</sup> Un *dur-à-cuire* n'a rien à voir avec le cuir, mais avec la cuisson. Attention à la *chemise en cuir d'homme*, qui donne un *cuir d'homme* de la pire espèce.

<sup>17</sup> *Wachs* la cire, n'a rien à voir avec le verbe *wachen* et ses dérivés: *Wache aufwachen Wachmann*

<sup>18</sup> Le texte de Freud consacré pour partie à *Der Sandmann* de Hoffmann et intitulé *Das Unheimliche* est traduit par *L'inquiétante étrangeté*. Avec un jeu de mot, c'est le contraire de *heimelig* = eine behagliche, gemütliche, wohlige Atmosphäre verbreitend.

<sup>19</sup> *une perle (rare)* est une bonne idée en soi, mais le féminin s'accorde mal avec *père* et une *perle*, est une personne de grand mérite ou une chose de grande valeur; ce qui surpasse tout en son genre.

<sup>20</sup> Plusieurs confusions entre *das Eisen* le fer et *das Eis* la glace.

<sup>21</sup> *aushöhnen* <sw. V.; hat> (selten) = verhöhnen, verspotten: jmdn. aushöhnen.

<sup>22</sup> *franche* est plus ambigu.

Blok, on maudit le lycée / le collège; d'ailleurs / qui plus est, ce n'est pas un véritable professeur. Un professeur incapable<sup>23</sup> de toucher les cœurs ... Mais à quoi bon? Mais qu'est-ce que je dis là ? Qu'est-ce que je raconte là ? Le fait est que Blok est mon professeur de français. C'est triste / affligeant, mais c'est un fait / c'est comme ça.

---

<sup>23</sup> *qui ne s'y entend pas pour*, éventuellement, mais en déplaçant la négation: *qui s'y entend pour ne pas*, on glisse vers le contresens.

**verleiden** <sw. V.; hat>: *bewirken, dass jmd. an etw. keine Freude mehr hat*: jmdm. den Urlaub v.; seine schlechte Laune hat mir den ganzen Abend verleidet.

**verleiden**, [jemandem die Freude / den Spaß an etwas] verderben, vergällen, vermiesen (*ugs.*), mies machen (*ugs.*), madig machen (*ugs.*), verekeln (*ugs.*), die Lust nehmen an, jemandem die Suppe versalzen (*ugs.*); schlecht machen, verderben.

**schmierig** <Adj.>:

1. *feucht-klebrig* *poisseux, visqueux* : [u. rutschig]: eine -e Schicht; der Regen hatte die Straße s. gemacht. 2. a) voller feucht-klebrigen Schmutzes; *in klebriger, unappetitlicher Weise schmutzig* *sale d'une manière dégoûtante*: eine -e Schürze; -e Hände haben; b) (abwertend) ungepflegt, unsauber, unappetitlich: eine -e Absteige. 3. (abwertend) a) [durch anbiederndes, unangenehm freundliches Verhalten] *widerlich, abstoßend*: ein -er Kerl; er grinste s.; b) auf unangenehme Weise zweideutig; *unanständig*: -e Witze machen.

**heimlich** <Adj.>

1. (aus Scheu vor Bloßstellung od. weil man ein Verbot umgehen will) vor andern verborgen; so unauffällig, dass andere nicht merken, was geschieht: -es Misstrauen; -e Tränen; ein -er Liebhaber; mit -em Behagen; er war von dem -en Ehrgeiz beseelt, Künstler zu werden; die Verhandlungen sind h.; h. auf die Uhr sehen; jmdm. h. zürnen; jmdm. h. etw. zuflüstern; sich h. mit jmdm. treffen; \*h., still und leise (*ugs.*; lautlos, ohne Geräusch, unbemerkt); h. tun (abwertend; sich geheimniskrämerisch verhalten): sie tat immer sehr h. [mit ihren Verabredungen].

2. (österr., sonst veraltet) **heimelig**.

**boshaft** <Adj.>:

**a**) böse (1 a); voller Neigung, Böses zu tun: er ist ein -er Mensch; ein -er Streich; **b**) voll von beißendem Spott; sarkastisch, maliziös: eine -e Bemerkung; er ist ein -er Mensch (ist voll von Boshaftigkeit); b. lächeln.

**sonst** <Adv.>

1. **a**) *dans d'autre cas, d'habitude*: heute nicht, s. ja; was hast du denn, du bist doch s. nicht so empfindlich!; s. haben sie uns immer geholfen; da müssen sich die s. so klugen Experten wohl geirrt haben; er hat es wie s. (*wie üblich*) gemacht; hier ist alles noch wie s. (*wie immer*); **b**) *à l'époque, autrefois*: s. stand hier ein Hospiz.

2. *sinon, à part cela*: nur die beiden Regierungschefs, s. niemand; ich trinke nur Mineralwasser, s. nichts; s. ist dort alles unverändert; kommt s. noch jemand, s. noch wer?; darf es s. noch etwas sein?; habt ihr s. noch Fragen, Wünsche, Einwände?; du oder s. einer/s. jemand/s. wer (*ugs.*; *jeder Beliebige sonst*) kann das machen; er bildet sich ein, er ist s. jemand/s. was/s. wer (*ugs.*; *jemand Besonderes*); da hätte ja s. einer/s. jemand/s. was/s. wer (*ugs.*; oft abwertend; *irgendein übler Mensch*) ins Haus kommen können!; nimm einen Hammer oder s. was (*ugs.*; *irgendetwas anderes*); ich hätte fast s. was (*ugs.*; *etwas Schlimmes*) gesagt!; wenn wir früher losgegangen wären, könnten wir jetzt schon s. wo (*ugs.*; *ganz woanders, ganz weit weg*) sein; mein Mann ist s. wohin (*ugs.*; *irgendwohin*) gegangen; s. (*weiter*) nichts/nichts s.; **R** s. noch was?/[aber] s. gehts dir gut?/[aber] s. tut dir nichts weh? (salopp; drückt leicht empörte Ablehnung aus). 3. *im andern Fall, andernfalls*: tu es jetzt, s. ist es zu spät; zieh dich warm an, s. erkältest du dich; wer, was, wie, wo [denn] s.?

*Wem sonst als dir?* (Hölderlins Widmung im Hyperion für Susette Gontard 1799)